

PROPOSITION ASSEMBLÉE CATÉCHUMÉNALE CAREME 2026

CROIS-TU CELA ?

ANNEXES : pistes pour l'enseignement

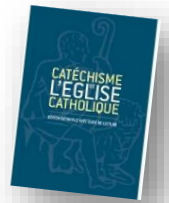


À la suite de Marthe et de l'Eglise, découvrir qui est le Christ pour pouvoir poser un acte de foi. Cette foi, parfois mise à mal, est nécessaire pour notre salut. Jésus vainqueur du mal et de la mort, nous invite à dépasser nos peurs et à nous convertir en étant à notre tour témoins du Christ Ressuscité.

Catéchisme de l'Eglise Catholique

1^{ère} partie. La profession de foi, 1^{ère} section, Chap. 3, article 1 : Je crois

1^{ère} partie. La profession de foi, 1^{ère} section, Chap. 3, article 2 : Nous croyons



Piste de développement en lien avec le passage biblique :

Découvrir que La foi est nécessaire pour obtenir le salut. Le mal, la souffrance peuvent mettre à l'épreuve notre croyance. La foi est un acte personnel mais qui a besoin d'être soutenu par d'autres croyants. Nous recevons notre foi de l'Eglise, communauté des croyants, et nous sommes invités à la transmettre à notre tour.

La nécessité de la foi

161. Croire en Jésus-Christ et en Celui qui l'a envoyé pour notre salut est nécessaire pour obtenir ce salut (cf. Mc 16, 16 ; Jn 3, 36 ; 6, 40 e.a.). " Parce que 'sans la foi (...) il est impossible de plaire à Dieu' (He 11, 6) et d'arriver à partager la condition de ses fils, personne jamais ne se trouve justifié sans elle et personne à moins qu'il n'ait 'persévéré en elle jusqu'à la fin' (Mt 10, 22 ; 24, 13), n'obtiendra la vie éternelle " (Cc. Vatican I : DS 3012 ; cf. Cc. Trente : DS 1532).

La foi – commencement de la vie éternelle

164. Maintenant, cependant, " nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision " (2 Co 5, 7), et nous connaissons Dieu " comme dans un miroir, d'une manière confuse, (...), imparfaite " (1 Co 13, 12). Lumineuse par Celui en qui elle croit, la foi est vécue souvent dans l'obscurité. La foi peut être mise à l'épreuve. Le monde en lequel nous vivons semble souvent bien loin de ce que la foi nous assure ; les expériences du mal et de la souffrance, des injustices et de la mort paraissent contredire la Bonne Nouvelle, elles peuvent ébranler la foi et devenir pour elle une tentation.

NOUS CROYONS

166. La foi est un acte personnel : la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu qui se révèle. Mais la foi n'est pas un acte isolé. Nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul. Nul ne s'est donné la foi à lui-même comme nul ne s'est donné la vie à lui-même. Le croyant a reçu la foi d'autrui, il doit la transmettre à autrui. Notre amour pour Jésus et pour les hommes nous pousse à parler à autrui de notre foi. Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres.

" Regarde, Seigneur, la foi de ton Église "

168. C'est d'abord l'Église qui croit, et qui ainsi porte, nourrit et soutient ma foi. C'est d'abord l'Église qui, partout, confesse le Seigneur (" C'est toi que par tout l'univers la Sainte Église proclame son Seigneur ", chantons-nous dans le " Te Deum "), et avec elle et en elle, nous sommes entraînés et amenés à confesser, nous aussi : " Je crois ", " Nous croyons ". C'est par l'Église que nous recevons la foi et la vie nouvelle dans le Christ par le baptême. Dans le " Rituale Romanum ", le ministre du baptême demande au catéchumène : " Que demandes-tu à l'Église de Dieu ? " Et la réponse : " La foi ". " Que te donne la foi ? " " La vie éternelle " (OICA 75 et 247).

➤ *Page suivante : propositions à partir du DPC*

Directoire pour la Catéchèse

Chapitre 2. L'identité de la catéchèse : relation intime entre
Kérygme et catéchèse

Chapitre 8. La catéchèse dans la vie des personnes :
La catéchèse avec des adultes



Piste de développement en lien avec le passage biblique :

Découvrir que l'acte de foi - dire en qui et en quoi je crois - témoigne de la rencontre vivante et personnelle avec le Christ. La foi des adultes est intimement liée à leur expérience de vie et doit donc être toujours réinterrogée.

4. (extrait) – L'acte de foi naît de *l'amour qui désire connaître toujours davantage le Seigneur Jésus*, vivant dans l'Église et, c'est pourquoi initier les croyants à la vie chrétienne équivaut à les initier à la rencontre vivante avec lui.

58. Le *kérygme*, « feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père »[62], est simultanément un *acte d'annonce* et le *contenu* même de l'annonce, qui révèle et rend présent l'évangile[63]. Dans le *kérygme*, le sujet qui agit est le Seigneur Jésus qui se manifeste dans le témoignage de celui qui l'annonce ; la vie du témoin qui a fait l'expérience du salut devient donc ce qui touche et émeut l'interlocuteur. Dans le Nouveau Testament, il existe plusieurs formulations du *kérygme*[64] qui correspondent aux différentes compréhensions du salut, qui résonne avec des accents particuliers selon les diverses cultures et les différentes personnes. De la même manière, l'Église doit pouvoir incarner le *kérygme* pour répondre aux exigences de ses contemporains, en favorisant et en encourageant le fait que sur les lèvres des catéchistes (cf. Rm 10, 8-10), et du plus profond de leur cœur (cf. Mt 12, 34), dans une dynamique réciproque d'écoute et de dialogue (cf. Lc 24, 13-35), fleurissent des *annonces* crédibles, des *confessions de foi* vitales, de nouvelles *hymnes christologiques* permettant de raconter à chacun la bonne nouvelle : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés, chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ».

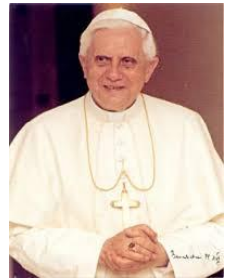
257. La condition de l'adulte est aujourd'hui particulièrement complexe. Par rapport au passé, cet âge de la vie s'entend non plus comme un état de stabilité déjà atteint, mais comme un processus continu de restructuration qui prend en compte l'évolution de la sensibilité personnelle, l'entrelacement des relations, des responsabilités auxquelles la personne est appelée. Dans ce dynamisme de vie où s'inscrivent des facteurs familiaux, culturels et sociaux, l'adulte reformule continuellement sa propre identité, en réagissant de manière créative aux différents moments de transition qu'il a à vivre. La dynamique du *devenir adulte* affecte aussi inévitablement la dimension

religieuse, l'acte de foi étant un processus intérieur intimement lié à la personnalité. En effet, à cette étape de l'âge adulte, la foi elle-même est appelée à prendre différentes formes, à évoluer et à mûrir afin qu'elle soit une réponse authentique et continuelle aux provocations de la vie. Par conséquent, tout chemin de foi éventuel avec les adultes nécessite que les expériences de la vie soient non seulement prises en considération, mais relues à la lumière de la foi comme une opportunité, et donc intégrées dans le même parcours de formation.

➤ *Page suivante : propositions à partir d'une homélie de Benoît XVI*

Homélie du pape BENOIT XVI

(Extrait du 1^{er} novembre 2008)



Piste de développement en lien avec le passage biblique :



Découvrir que Jésus ne nie pas la mort mais nous invite à croire en lui et à sa victoire sur le mal et la mort. Le « crois-tu cela ? » adressé à Marthe est bien une question pour chacun d'entre nous. Nous sommes invités à croire en l'amour de Dieu, source de la vie, seul capable de nous transformer.

« Nous avons entendu dans l'Évangile des paroles de Jésus qui sont en même temps des paroles de vie et des paroles de lumière, une réponse fondamentale à la question du sens de la vie et de la mort. "Je suis la résurrection et la vie", dit Jésus à Marthe, la sœur de Lazare, en lui donnant une promesse décisive : celui qui croit en lui, même s'il meurt, vivra. Jésus ne nie pas la réalité de la mort ; il ne la cache pas. Mais il révèle que la mort ne saurait être le dernier mot, car celui qui est uni à lui, celui qui vit de lui, celui qui croit en lui, entre dans une vie qui ne finira pas. C'est là la grande promesse du Christ.

"Crois-tu cela ?" Jésus s'adresse à Marthe et à nous tous. La question qu'il nous pose est décisive, parce que la foi en la résurrection et la vie éternelle est la clef de tout. Croire en Jésus signifie entrer dans un autre horizon, celui de la vie éternelle, qui commence déjà ici et maintenant, qui se manifeste dans le présent de notre existence. Cette vie est déjà don, une grâce que nous recevons dans l'union avec Jésus, et elle va au-delà de ce monde. Elle nous introduit dans une dimension nouvelle qui ne se termine jamais. »

« L'évangile d'aujourd'hui nous invite donc à faire cette question nôtre : "Crois-tu cela ?" Cela veut dire : croyez-vous en l'amour de Dieu, en sa capacité à nous transformer et à nous donner la vie, en sa puissance sur la mort ? C'est à cela que nous sommes appelés. Vivre dans la lumière de la résurrection, vivre dans la foi, c'est ce qui fait de nous des témoins de la victoire de Dieu sur le mal et la mort. »